



Études irlandaises

40-1 | 2015

Enjeux contemporains en études irlandaises – In
Memoriam Paul Brennan

John Banim, *Les Doubles de Kilkenny*

Sylvie Mikowski



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/4683>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.4683

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2015

Pagination : 374-375

ISBN : 978-2-7535-4082-8

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Sylvie Mikowski, « John Banim, *Les Doubles de Kilkenny* », *Études irlandaises* [En ligne], 40-1 | 2015, mis en ligne le 30 juin 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/4683>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Rennes

John Banim, *Les Doubles de Kilkenny*

Sylvie Mikowski

RÉFÉRENCE

John BANIM, *Les Doubles de Kilkenny*, traduction de Claude Fierobe, Dinan, Terres de Brume, 2014, 174 p., 17 €, ISBN 978-2-84382-525-1.

- 1 Avec ce nouveau volume de la collection « Terres fantastiques » Claude Fierobe poursuit son œuvre de redécouverte du patrimoine fantastique irlandais à travers la traduction. *The Fetches* fut d'abord publié en 1825 dans un volume intitulé *Tales by the O'Hara Family* réunissant trois récits par Michaël Banim et deux par son frère John. Claude Fierobe a dédié sa traduction, accompagnée d'une préface, à la mémoire de Bernard Escarbel, qui avait consacré une thèse d'Etat aux frères Banim. La renommée des frères Banim est loin d'avoir atteint celle de LeFanu ou bien sûr de Bram Stoker ; mais on reconnaît chez John comme chez ces auteurs plus connus une écriture caractérisée par un savant mélange de thèmes propres au genre gothique quelque soit la nationalité de l'auteur, et d'images ou de récits empruntés au folklore irlandais. Ici le thème immédiatement identifiable comme « fantastique » est évidemment celui du double, que l'on retrouve aussi bien chez Hoffman que chez Edgar Poe ou Maupassant. La tradition surnaturelle irlandaise évoquée par le titre anglais est une allusion, comme Claude Fierobe l'explique dans sa préface, à une superstition très répandue dans la région de Kilkenny, qui fournit le cadre géographique du roman, avec son lieu « gothique » emblématique, Kilkenny College décrit comme étant « l'école préparatoire la plus célèbre et aussi bien la plus ancienne d'Irlande » (p. 29). La « couleur locale » irlandaise est également fournie par un personnage de serviteur idiot et pleutre qui rappelle la figure du *stage Irishman*. Mais Banim privilégie ici la création d'une atmosphère d'angoisse diffuse plutôt que l'ancrage historique et géographique. On est en effet bien dans le fantastique car l'hésitation du lecteur entre faits explicables et inexplicables est entretenue tout au long du récit : le couple de jeunes amoureux protagonistes du roman sont-ils sujets à des hallucinations quand ils voient apparaître le double de leur amant ? Ou bien ces doubles maléfiques existent-ils vraiment ? Pour soutenir le premier point de vue, Banim a recours à ce

personnage récurrent du récit fantastique qu'est le médecin, qui incarne la rationalité et la science ; comme dans *Dracula* il a en charge non seulement les corps mais surtout les âmes, ou plutôt, les inconscients tourmentés des jeunes protagonistes : car Banim comme d'autres auteurs de fantastique anticipe les découvertes freudiennes sur la manière dont notre inconscient nous hante et agit quelque fois contre nous-mêmes. Ainsi les deux amants sont-ils tous deux atteints d'une mystérieuse maladie de nerfs, entretenue par leurs croyances dans des « contes de fées germaniques » et qui les pousse à l'autodestruction, les entraînant vers une fin tragique dans un paysage qui a tout du « sublime » burkien.

- 2 La confusion mentale des personnages est reflétée par une syntaxe parfois sinueuse et alambiquée, qui ajoute à l'obscurité des événements et représente un défi considérable pour le traducteur, défi relevé avec talent par Claude Fierobe, qui met ainsi à la portée de tout amateur de récits étranges ce texte rare et précieux.

AUTEURS

SYLVIE MIKOWSKI

Université de Reims